

Patrick BLASZKIEWICZ<sup>1</sup>

## PRÉSENTATION DES ATELIERS DE PRODUCTION À L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE EN NORMANDIE

Cet article, préparé à partir d'une communication pour ce congrès, a pour but de compléter le travail d'inventaire paru en 1987 (Jigan et Marin). Donc, il n'y aura pas d'inventaire général mais seulement des ajouts, à l'article précédemment nommé.

En effet, il existe, pour les régions actuellement appelées Normandie, une multitude de mentions (d'ailleurs se recoupant toutes avec plus ou moins de bonheur) à propos de fours, de céramiques, de tuiliers et de briquetiers.

Un certain nombre n'apparaît que dans des notices anciennes et dont les traces ont souvent disparu ou n'ont pu être vérifiées (Fig. 1).

Certains de ces ateliers, la quasi-minorité, sont connus, fouillés ou attestés par différentes méthodes, soit par recoupement morphologique, soit par analyse physico-chimique, par exemple : Argences (Calvados) ou l'atelier du Nord-Cotentin (Manche) ou tout simplement par la fouille, ex. : Touffreville ou Saint-Jacques/Lisieux (Calvados).

Ces centres de production sont bien sûr d'importance et d'intérêt très différents. Tout d'abord les productions que j'appellerai d'importance vraisemblablement régionale, par exemple : les Mares-Jumelles, Argences, les ateliers Nord-Cotentin, peut-être même le nouvel atelier d'Avranches<sup>2</sup> et bien entendu celui de Lyons-la-Forêt (nous y reviendrons). Ensuite, les productions à destination rurale ou de proximité, par exemple : Vieux, pour la production de cruches, Saint-Contest près de Caen sur le site d'une *villa*, etc., donc autant dire les fours attenants aux *villæ* ou aux *vici* dans lesquels ils sont intégrés.

Parmi les ateliers régionaux, celui des Mares Jumelles, sur la commune des Ventes, est un de ceux qui sont les mieux connus maintenant<sup>3</sup>. Sa particularité,

si sa notoriété principale, tient avant tout à sa production, outre de cruches, marmites tripodes et autres gobelets sablés, mais surtout de mortiers (Fig. 2) estampillés C-IC, Pixtital, Crescentus, Marcellinus, lanvaris ou lanuartus<sup>4</sup> et autre poinçon matrice SILVIMVS, le tout étant daté vraisemblablement de la fin du II<sup>e</sup> s.-début du III<sup>e</sup> s., sinon de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> s. Ensuite, celui d'Argences, appelé aussi de Normandie centrale (Dufournier, Marin, 1987) parce qu'il est situé géographiquement par analyse chimique et dont la diffusion est bien calée. Son implantation forme un triangle composé de Bayeux, Lisieux et Falaise (Fig. 3).

On y trouve deux sortes de productions dont les amphores dites "normandes", à lèvre rainurée souvent trois fois et dont les fonds plats sont ombiliqués. Mais ce qui paraissait vrai, il y a encore peu de temps, ne l'est plus tout à fait aujourd'hui et l'on voit jaillir ce genre de production (morphologiquement s'entend) un peu partout au nord de la Loire<sup>5</sup>, comme par exemple à Chartres, sans parler de Colchester ou de La Boissière-Ecole (Yvelines).

A ce propos, il convient de signaler l'existence d'un nouvel atelier d'amphores de type "Gauloise" qui vient d'être découvert à Avranches et dont les particularités sont une pâte beige-orangé et dont la tranche est épaisse de 10 à 15 mm. Ces productions sont datables de la fin du II<sup>e</sup> s. et du III<sup>e</sup> s.

Dans le même secteur d'activité (Fig. 4), Argences a produit des cruches (Dufournier et Marin 1987), d'ailleurs semblables en tout point à celles des Ventes (Blasziewicz *et al.* 1987), mais aussi aux séries découvertes à Vieux (Fig. 4), capitale des Viducasses.

Nous avons pu définir l'existence de plusieurs ateliers de production de gobelets gris dont au moins six

1 Musée de Normandie, Caen.

2 Communication personnelle de F. Fichet de Clairefontaine.

3 Il fait d'ailleurs l'objet d'un article de Y.-M. Adrian dans le présent ouvrage.

4 Selon la version de Y.-M. Adrian qui préfère lire *lanvartus*.

5 Communication personnelle de F. Laubenheimer.

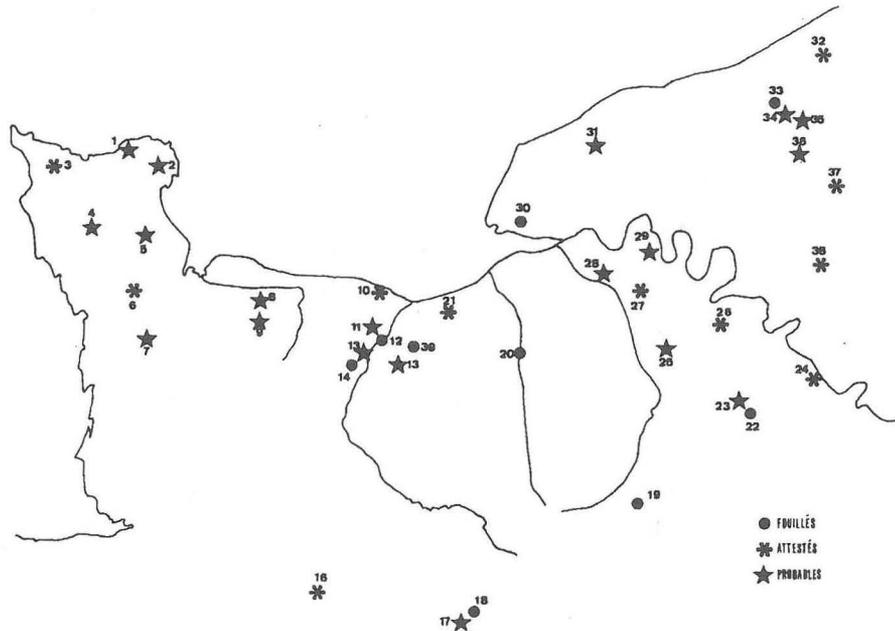


Figure 1 - Carte des sites de production.

- |                             |                           |                                |                              |
|-----------------------------|---------------------------|--------------------------------|------------------------------|
| 1. Sainte Croix-Hague       | 11. Sées                  | 21. Harfleur                   | 31. Saint-Contest            |
| 2. Vindefontaine (tuilerie) | 12. Loré                  | 22. St-André-sur-Cailly        | 32. Feuguerolles-Bully       |
| 3. Saint-Jores              | 13. Valframbert           | 23. Forges-les-Eaux (tuilerie) | 33. Heloup                   |
| 4. Saint-Martin d'Aubigny   | 14. Lisieux               | 24. N.-D. d'Aliémont (briques) | 34. Fourmetot                |
| 5. Avranches                | 15. Chandai               | 25. Fermanville                | 35. La Mailleraye            |
| 6. Luc-sur-Mer              | 16. Les Ventes            | 26. Valcanville                | 36. Thiétreville             |
| 7. Caen                     | 17. Vernon                | 27. L'Etang-Bernard            | 37. Esclavelles              |
| 8. Vieux                    | 18. La Haye-Malherbe      | 28. Fresville                  | 38. Croixdalles              |
| 9. Touffreville (tuilerie)  | 19. Illeville-sur-Monfort | 29. Saon                       | 39. Sainte-Agathe d'Aliémont |
| 10. Périers-sur-Auge        | 20. Lyons-la-Forêt        | 30. Le Molay-Littry            | 40. Incheville (tuilerie)    |

U A N A R I H

R E ? C E N T

P I X T I T A L

Z I W W

G I C

M A R C E L I N C E L

P A P A F E

Figure 2 - Les Mares Jumelles : estampilles sur mortiers.

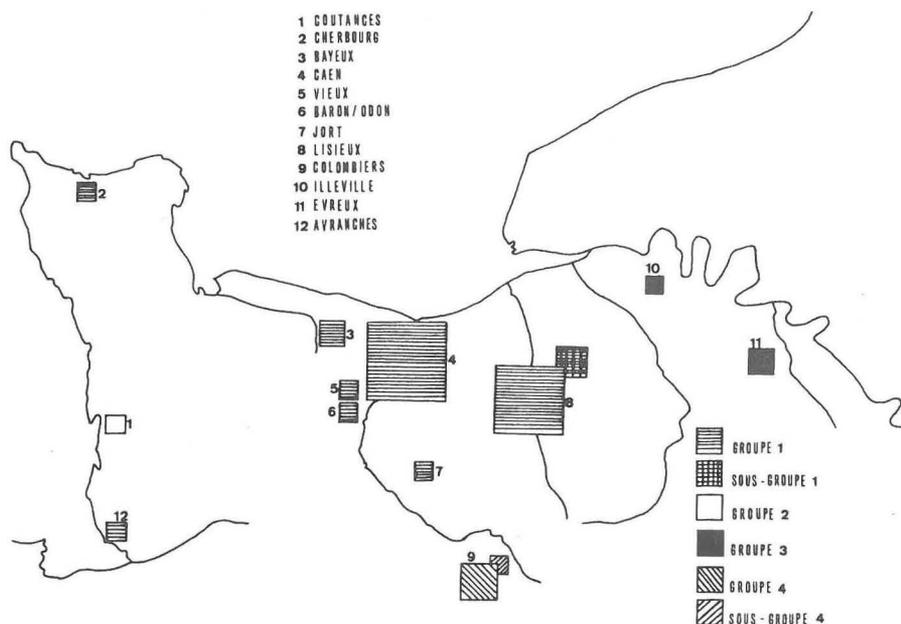


Figure 3 - Diffusion de l'atelier d'Argences.

groupes par analyse chimique (Blaszkiewicz et Dufournier 1987).

Ils sont datables des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. notamment celui des Mares Jumelles ainsi que celui d'Illeville/Montfort, lequel a, de toute façon, produit des séries culinaires complètes. Ces produits sont, par ailleurs, souvent comparables à ceux d'Argonne à la fois morphologiquement et chronologiquement. L'atelier d'Harfleur (Fig. 5) a fait l'objet de travaux anciens (Lachastre 1966 et 1974) puis de M.-N. Evrard dans ce volume.

Il faut quand même mentionner que le registre que l'on y trouve est très complet, mais surtout qu'il est probable que sa diffusion aille de l'autre côté de la Manche à Littlehampton pour être plus précis.

L'atelier Saint-Jacques de Lisieux (Fig. 6 et 7, n<sup>o</sup> 25) est en grande partie comparable à celui d'Harfleur, la différence essentielle se situant au niveau des pâtes et de la couverte, avec la présence d'un badigeonnage irrégulier en surface à Lisieux.

L'atelier le plus prometteur si ce n'est le plus important à l'heure actuelle, paraît être celui de Lyons-la-Forêt. Il s'agit d'une découverte déjà ancienne (Van Effenterre 1951), de la part du Docteur Dolfuss, lequel a ramassé du matériel dont une partie est publiée ici, l'autre étant déposée au Service Régional de Haute-Normandie.

L'intérêt de ce matériel est de plusieurs ordres. Tout d'abord, il semble bien que cet atelier a fonctionné en grande partie pour alimenter la cité de Rouen (en effet, dans certains secteurs fouillés, près de 20 % du matériel rencontré à Rouen en provient).

Ensuite, trois catégories de formes y ont été produites. Les *ollæ* grises (Fig. 7, n<sup>os</sup> 1 à 6), les formes carénées, hautes, ouvertes (Fig. 7, n<sup>os</sup> 7 à 11, 13 à 24 et 26 à 33, Fig. 8, n<sup>os</sup> 34 à 63 et Fig. 9, n<sup>os</sup> 64 à 88) et les plats ou assiettes (Fig. 10, n<sup>os</sup> 92 à 113).

Les formes carénées sont comparables à celles trouvées sur l'atelier de La Boissière-Ecole (Yvelines) ou en Val-d'Oise, de même qu'une partie de celles découvertes en Picardie.

En revanche, la ligne de rupture représentant l'absence ou la présence de ces céramiques semble, à l'heure actuelle, assez nettement marquée à l'ouest de Rouen<sup>6</sup>.

Pour la fin du Bas-Empire, un groupe de trois ateliers se distingue actuellement. Tout d'abord celui du Nord-Cotentin (Fig. 11, n<sup>os</sup> 2 et 3) qui a produit des "imitations" ou plutôt des produits analogues à la Black Burnished du Dorset. Sa diffusion va de Cherbourg jusqu'à Bayeux en passant par Reville et Deux-Jumeaux et sa production semble essentiellement datée du IV<sup>e</sup> s.

Ensuite, les productions du Bessin (Blaszkiewicz 1992) parmi lesquelles figure cette céramique assez exceptionnelle tant par sa forme que par son décor.

L'atelier se situe aux alentours immédiats de Bayeux et, outre ses décors que l'on peut classer dans la catégorie "paléochrétienne", sa pâte est ce que l'on pourrait nommer du pré-grès, sa datation se situant aux IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.

Enfin, l'atelier de Saint-Martin d'Aubigny dans le département de la Manche, publié par ailleurs (Blaszkiewicz 1992) dont les décors rustiques à la molette rappellent en partie les décors mérovingiens, sa datation semblant se situer entre les IV<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s.

Voilà les grandes tendances, à l'époque antique, de l'activité potière en Normandie. Il faut cependant nuancer l'image que l'on pourrait avoir puisque cela correspond à ce que l'on sait des ateliers fouillés (souvent partiellement) ou attestés. Néanmoins, quelques grands traits surgissent comme, par exemple, le fait

6 A Lillebonne ou à Harfleur par exemple, il n'existe aucune trace de ces productions.

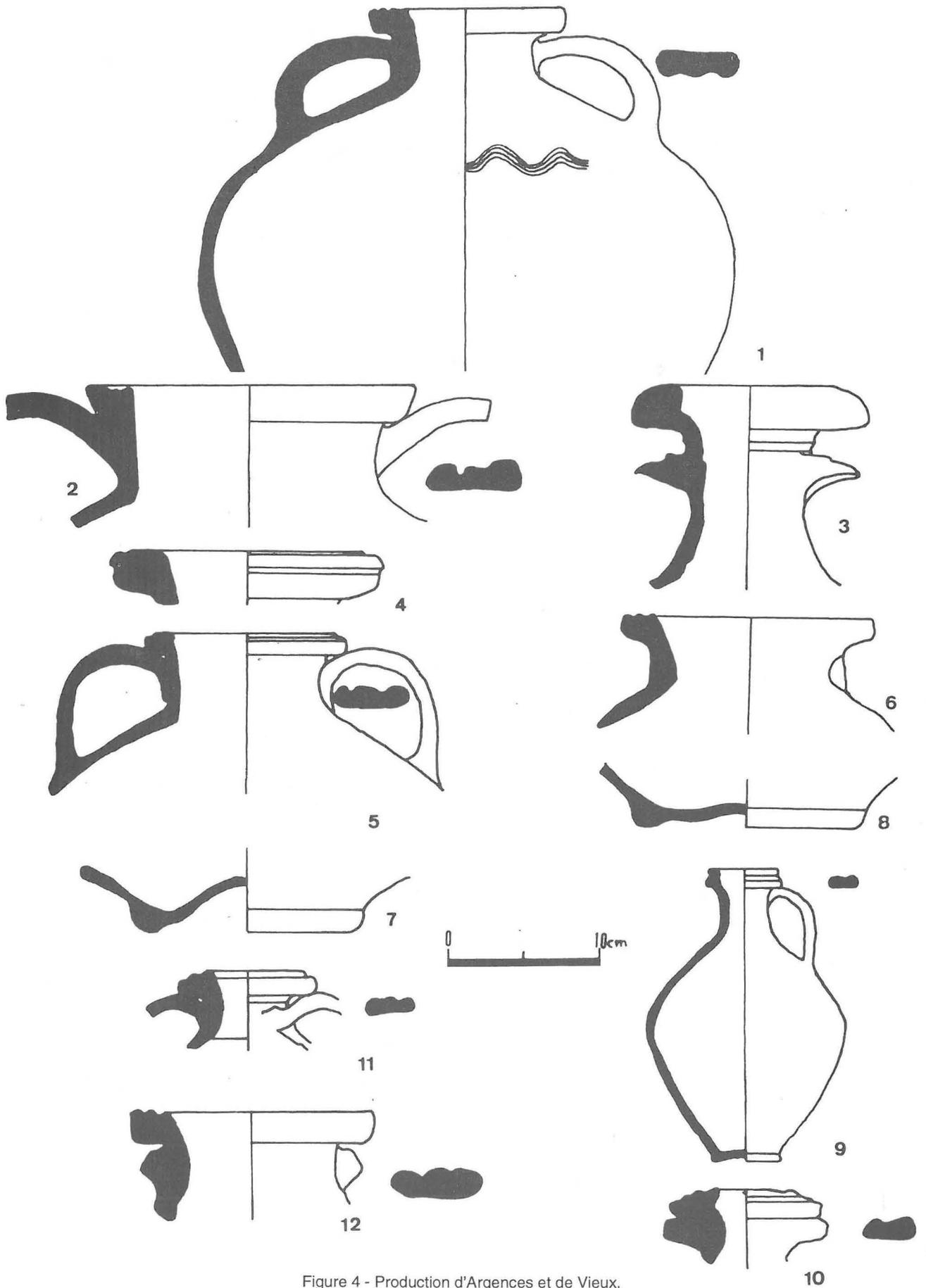


Figure 4 - Production d'Argences et de Vieux.

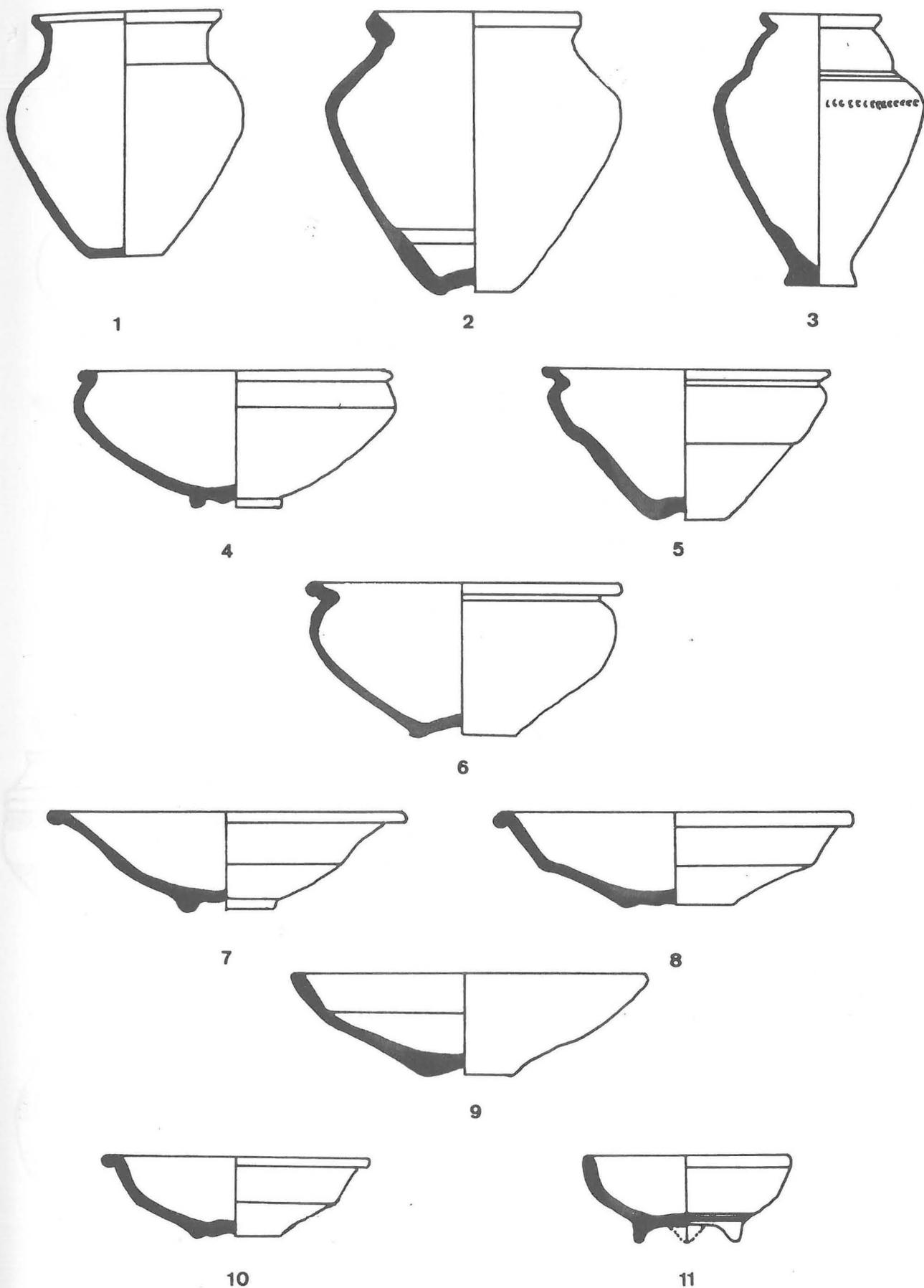


Figure 5 - Production d'Harfleur.

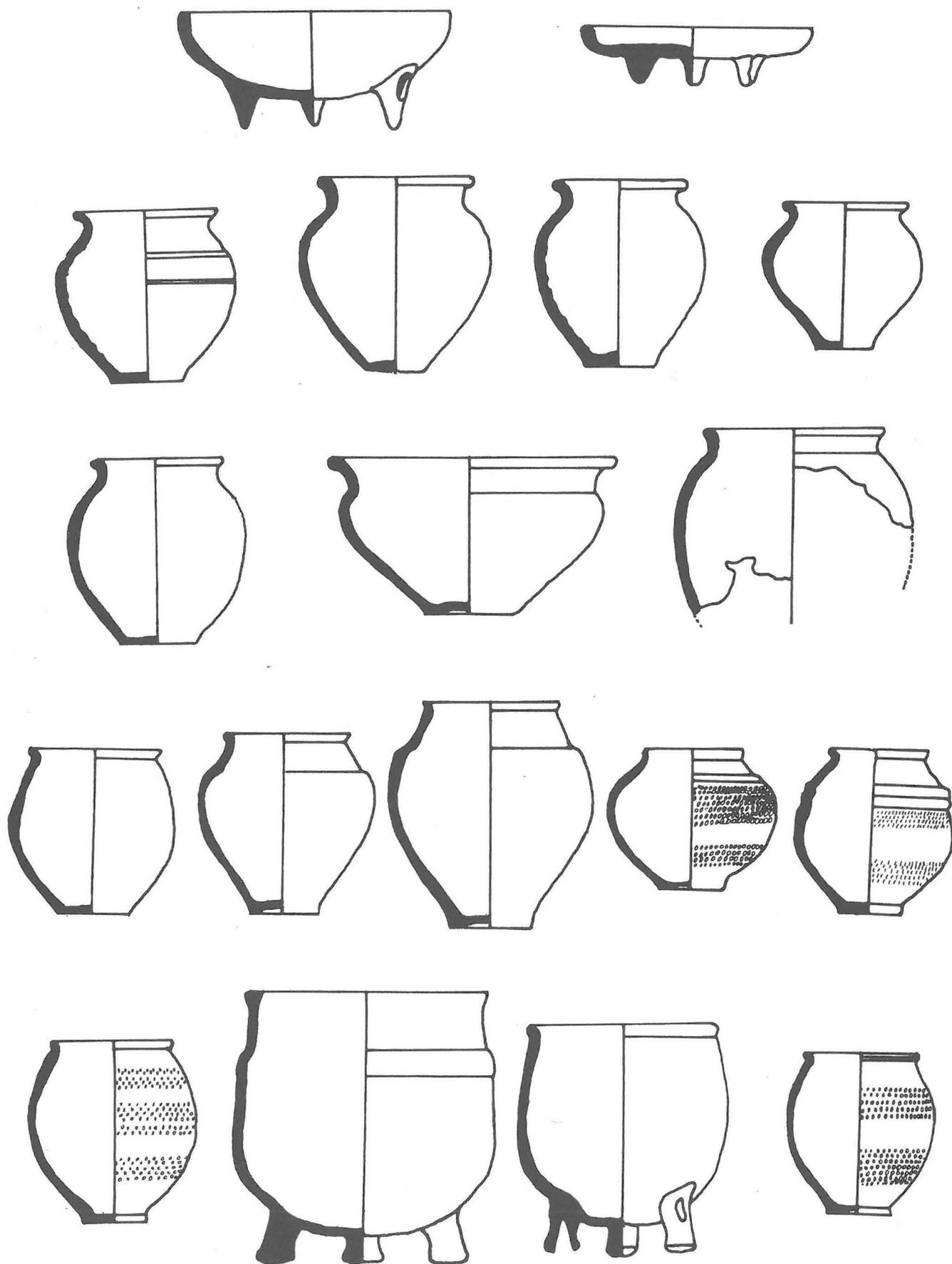


Figure 6 - Production Saint-Jacques de Lisieux.

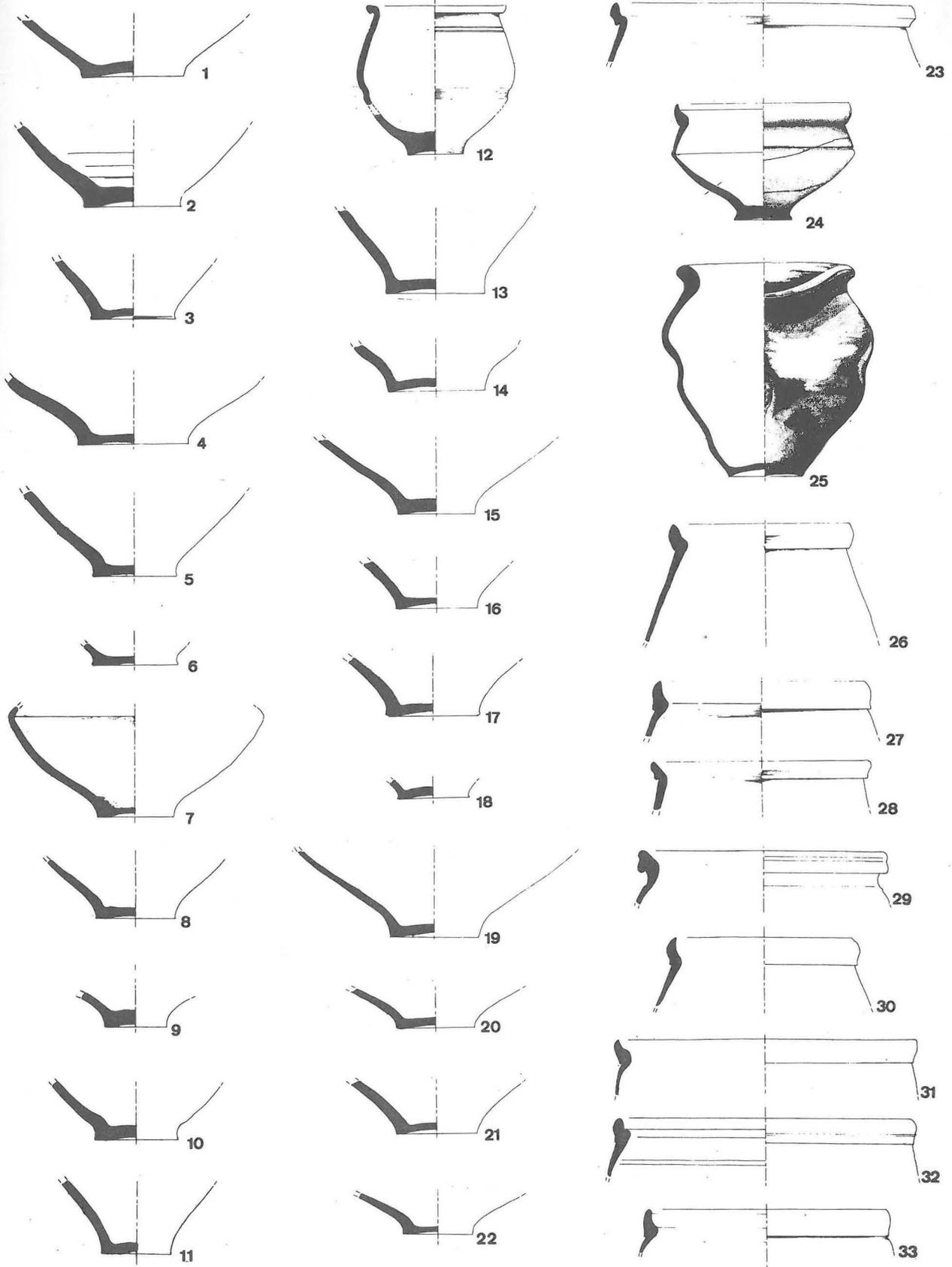


Figure 7 - Production Lyons-la-Forêt et Lisieux.

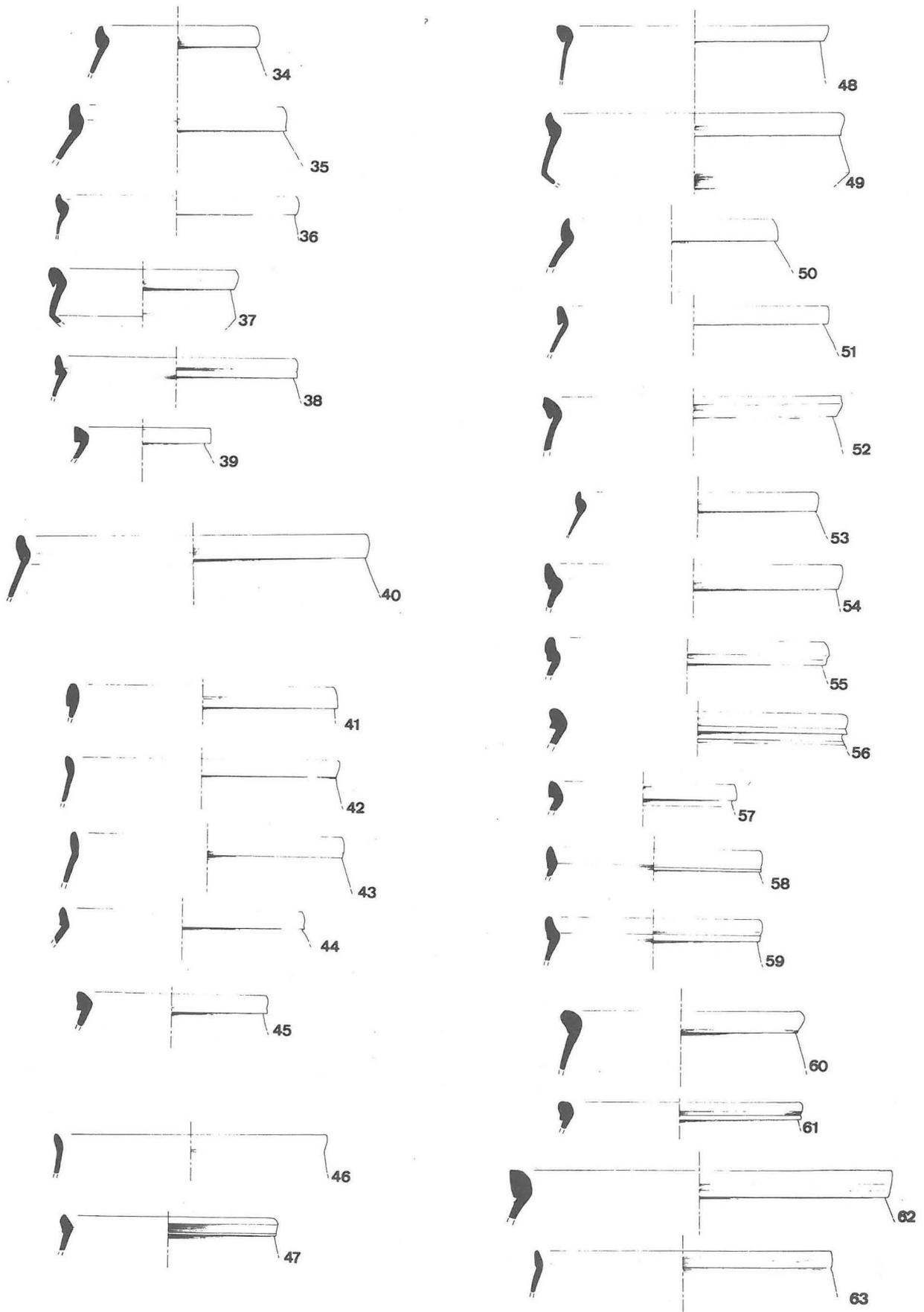


Figure 8 - Production Lyons-la-Forêt.

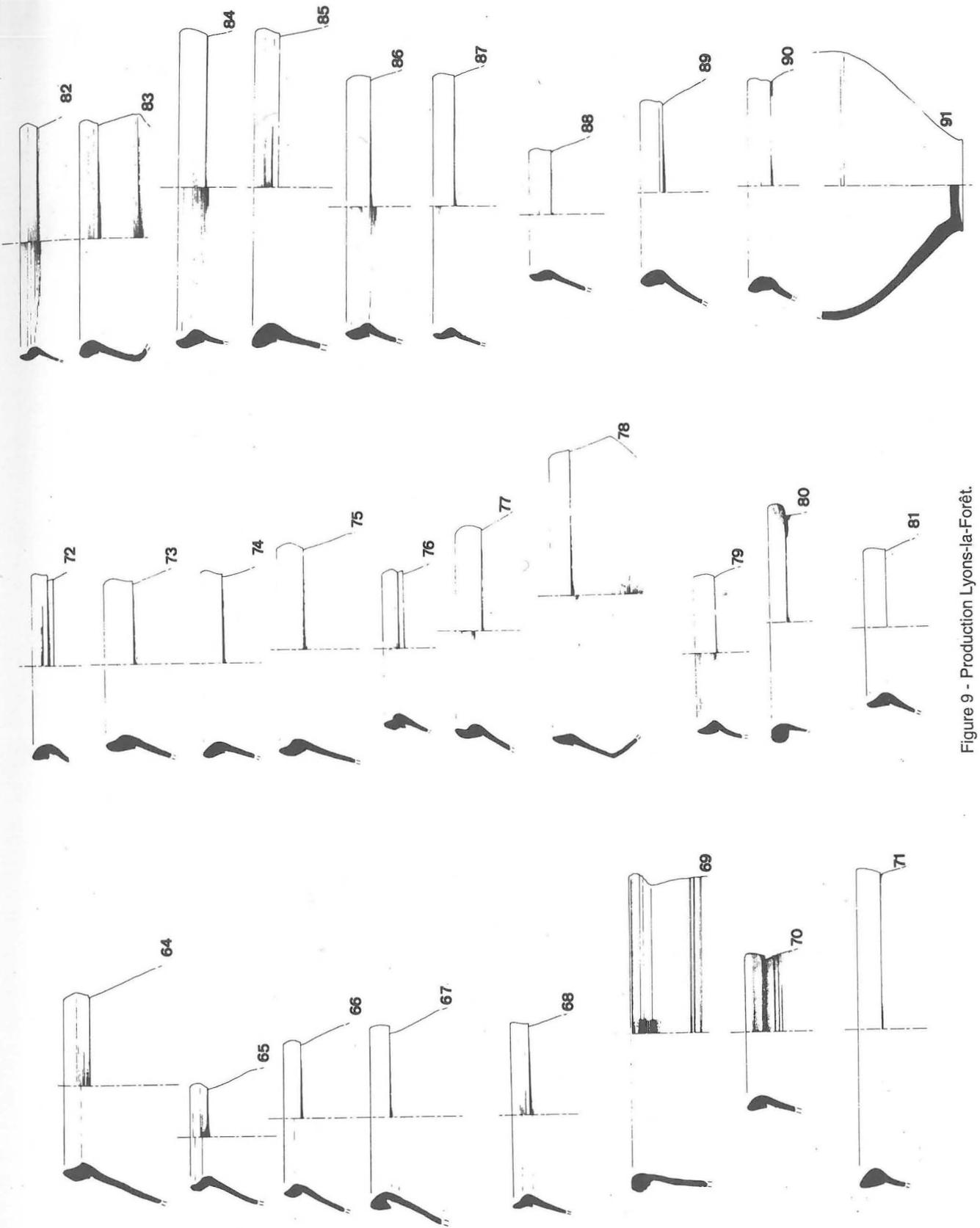


Figure 9 - Production Lyons-la-Forêt.

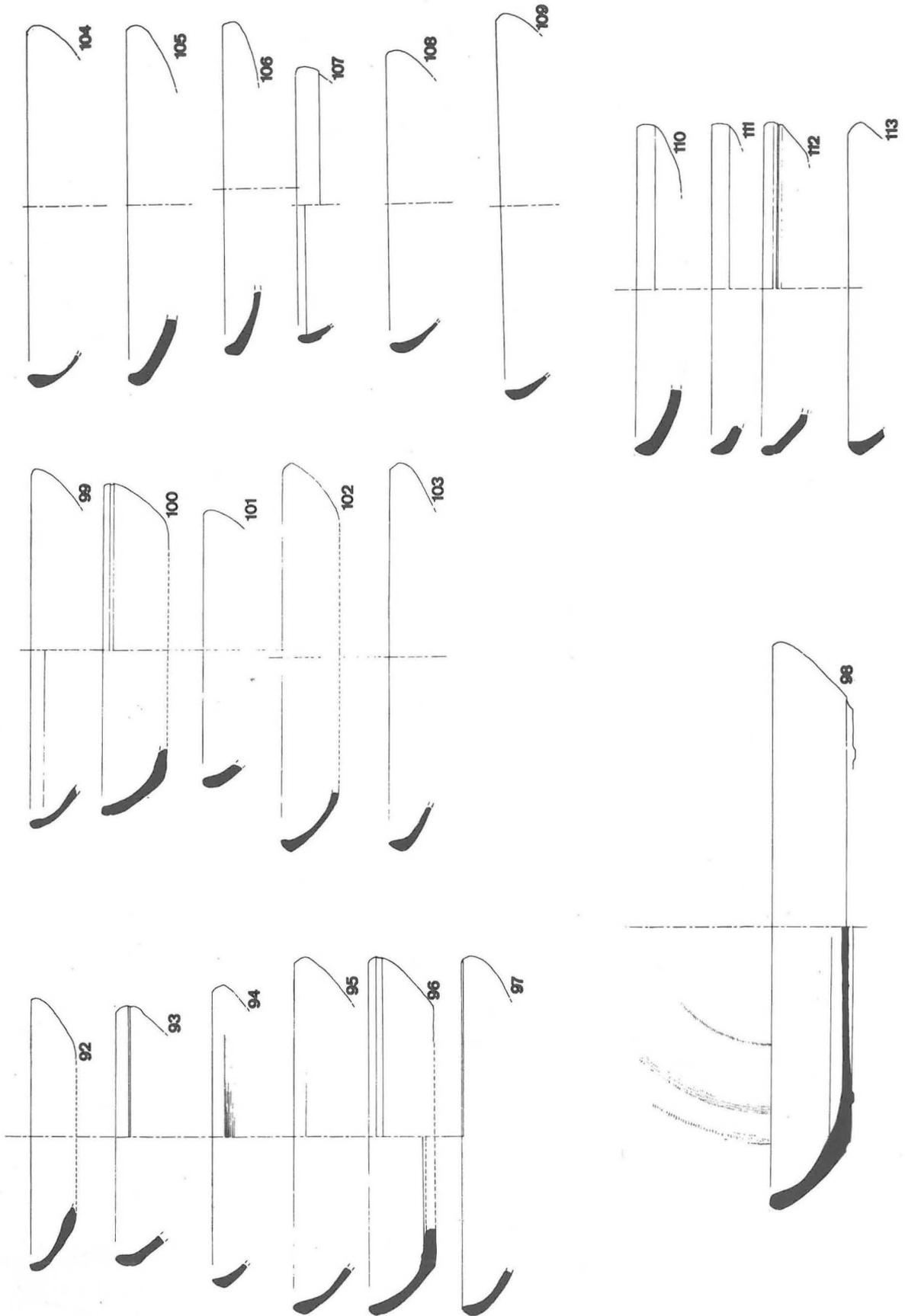


Figure 10 - Production Lyons-la-Forêt.

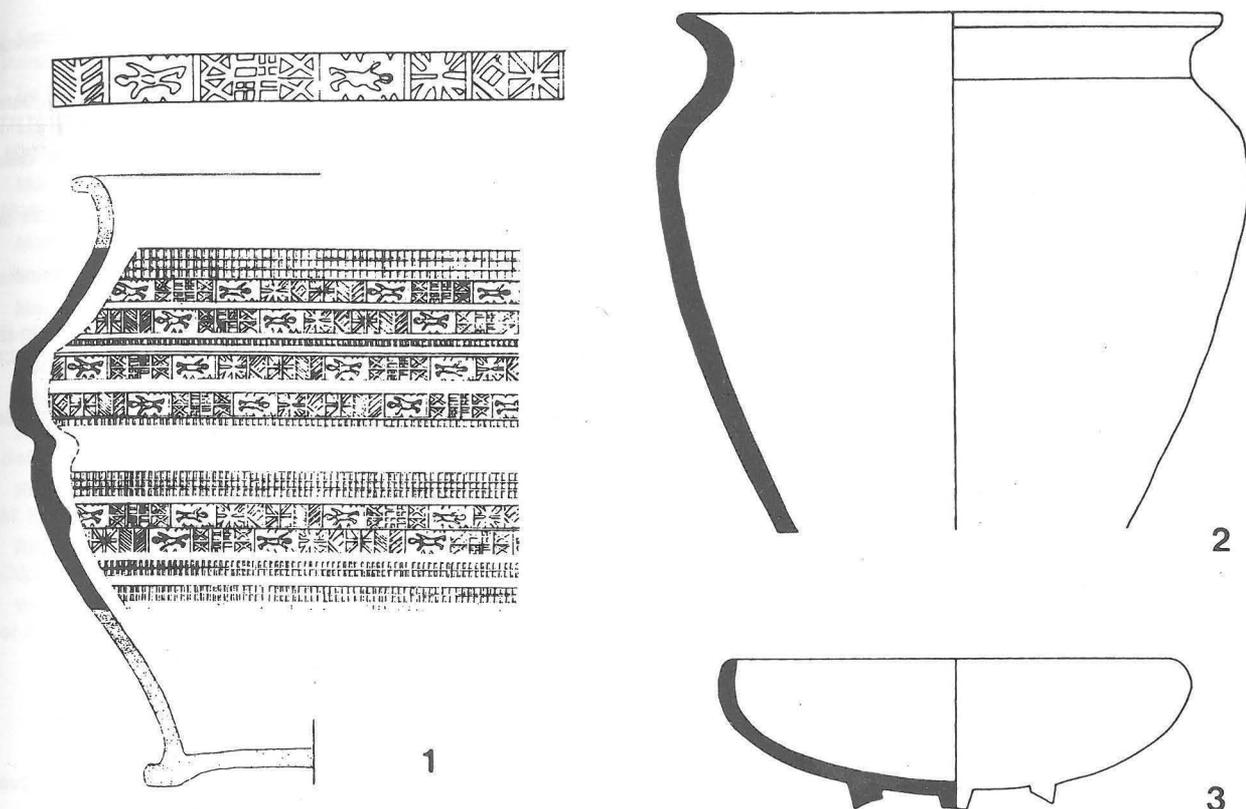


Figure 11 - Production Nord Cotentin et Bessin.

que les différentes parties de notre région sont très irrégulièrement représentées, cela tenant, selon nous, d'une part à un état des lieux de fouilles anciennes, liées à l'industrialisation massive de la vallée de Seine et, d'autre part, à l'état réel des gisements mais également des opérations archéologiques menées sur le terrain.

Ceci dit, une certaine réalité apparaît, notamment pour les ateliers régionaux, peut-être plus présents en vallée de Seine (au sens large du terme) et, en revanche, par une nuée de petits ateliers, d'ailleurs sou-

vent représentés par un seul four, répartis sur tout le territoire, et souvent liés à des habitations rurales de type *villæ* ou *vici*.

Enfin, il faut souligner la présence d'un atelier d'amphores de type gauloise à Avranches, atelier, semble-t-il, assez important ainsi que la poursuite des travaux sur l'atelier de Touffreville (où travaillèrent, semble-t-il, des tuiliers) et espérer la multiplication de la recherche vers les centres de productions de l'époque charnière fin de l'Empire romain-début du Moyen Age et, ce, sur les régions du Bessin et de la Manche.



## BIBLIOGRAPHIE

**Blaszkiwicz 1993** : P. BLASZKIEWICZ, La céramique commune du Haut-Empire en Normandie : diffusion et datation, dans M. TUFFREAU-LIBRE et A. JACQUES, *La céramique du Haut-Empire en Gaule Belgique et dans les régions voisines : faciès régionaux et courants commerciaux*, 1993, p. 181-194.

**Blaszkiwicz et Dufournier 1987** : P. BLASZKIEWICZ et D. DUFOURNIER, Caractérisation et diffusion du "gobelet sac" en Normandie du milieu du 1<sup>er</sup> à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 75-80.

**Blaszkiwicz et Jigan 1989** : P. BLASZKIEWICZ et C. JIGAN, Les importations de céramiques sigillées estampillées en Normandie du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> siècle : étude quantitative et historique, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Lezoux*, 1989, p. 209-221.

**Blaszkiwicz et Dufournier 1989** : P. BLASZKIEWICZ et D. DUFOURNIER, Diffusion des gobelets bruns d'Argonne entre la fin du 1<sup>er</sup> et la fin du 2<sup>e</sup> siècle en Normandie, dans *Gallia*, 46, 1989, p. 253-259.

**Blaszkiwicz, Duvernois et Jigan 1990** : P. BLASZKIEWICZ, D. DUVERNOIS et C. JIGAN, Les vases à reliefs d'applique trouvés en Normandie, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Mandeure-Mathay*, 1990, p. 173-183.

**Blaszkiwicz et Churin 1991** : P. BLASZKIEWICZ et T. CHURIN, Découverte d'un four de potiers à Sées (Orne), dans *Revue Archéologique de l'Ouest*, 1991, p. 117-122.

**Blaszkiwicz 1993** : P. BLASZKIEWICZ, Caractérisation et diffusion des céramiques romano-britanniques et anglo-saxonnes, dans *Stuedien Zur Sachsen Forschung*, 8 (Beiträge vom 39, Sachsensymposium in Caen, Normandie, 12-16 September 1989), 1993, p. 1-11.

**Dufournier et Marin 1987** : D. DUFOURNIER et J.-Y. MARIN, Une production d'amphores du II<sup>e</sup> siècle dans le Calvados, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 23-27.

**Jigan 1987** : C. JIGAN, Les vases à glaçure plombifère trouvés en Normandie : Etat de la question", dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès d'Orange*, 1988, p. 189-205.

**Jigan et Marin 1987** : C. JIGAN et J.-Y. MARIN, Inventaire des sites de production de céramique gallo-romaine découverts en Normandie, dans *Annales de Normandie*, 37, 4, 1987, p. 317-337.

**Evrard 1993** : M.-N. EVRARD, Un atelier de potier à Harfleur (76), dans M. TUFFREAU-LIBRE et A. JACQUES, *La céramique du Haut-Empire en Gaule Belgique et dans les régions voisines : faciès régionaux et courants commerciaux (I<sup>er</sup>-milieu III<sup>e</sup> siècle)*, 1993, Nord-Ouest Archéologie, 6, 1994, p. 195-202.

**Wood 1993** : M. WOOD, Aperçu sur la céramique du Haut-Empire découverte sur la fouille du site de l'Usine Lemerre à Avranches (Manche, Basse-Normandie), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Versailles*, 1993, p. 239-304.



## ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- Bansart 1959** : R. BANSART, Le village gallo-romain du Gué-de-Loré, dans *Le Pays Bas-Normand*, 110, 1959, p. 150-153.
- Baratte et al. 1975** : F. BARATTE, J.-P. DARMON, M.-J. HUILLION, G. SENNEQUIER et M. YVART, L'abbé Cochet, archéologue. L'archéologie gallo-romaine, dans *La Normandie Souterraine*, Musée des Antiquités, Rouen, 1975, p. 40.
- Bavoux 1959-1960** : A. BAVOUX, *Possibilités et bases d'aménagements du Bessin*, thèse de 3<sup>e</sup> cycle, Paris, 1959-1960, p. 86.
- Bouard 1962** : M. de BOUARD, Informations archéologiques, dans *Gallia*, 20, 1962, p. 424.
- Bouhier 1962** : C. BOUHIER, *Inventaire des découvertes archéologiques du département de la Manche (périodes gallo-romaine et mérovingienne)*, Thèse de 3<sup>e</sup> cycle, Caen, 1962.
- Caillaud et Lagnel 1965** : R. CAÏLLAUD et E. LAGNEL, Un four de potier gallo-romain à Lisieux, dans *Annales de Normandie*, 3, 1965, p. 232-251.
- Cayeux 1965** : L. CAYEUX, Un four-tunnel de cuisson gallo-romain au Mont-Cabert à Harfleur, dans *Bulletin de la Société Normande d'Etudes Préhistoriques*, XXXVIII, fasc. IV, 1965, p. 199-202.
- Cochet 1874-1875** : Abbé COCHET, Un four à briques romaines, dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, 7, 1874-1875, p. 148-151.
- Duhamel 1979** : P. DUHAMEL, Morphologie et évolution des fours céramiques en Europe Occidentale. Protohistoire, monde celtique et Gaule romaine, dans *Acta Praehistorica et Archeologica*, 9-10, 1978-1979, p. 49-76.
- Evrard 1992** : M.-N. EVRARD, *Un atelier de potier à harfleur, production-diffusion*, Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 1991-1992, 249 p.
- Eillie 1901** : Abbé EILLIE, *Histoire de la paroisse de Saint-Contest depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours*, 1901, Caen, p. 74.
- Ferdière 1975** : A. FERDIÈRE, Notes de céramologie de la Région Centre. VII. Les ateliers de potiers gallo-romains de la Région Centre, dans *Revue Archéologique du Centre*, 53-54, 1975, p. 85-112.
- Halbout et Le Maho 1984** : P. HALBOUT et J. LE MAHO, Aspects de la construction de bois en Normandie. Du I<sup>er</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, dans *Cahiers des Annales de Normandie*, 16, 1984.
- Hübener 1968** : W. HÜBENER, Eine Studie zur Spätrömischen Radchensigillata (Argonnensigillata), dans *Bonner Jahrbucher*, 168, 1968, p. 241-298.
- Hue 1909** : E. HUE, Note sur un four romain découvert à Luc-sur-Mer, dans *Mémoires de l'Académie Nationale des Sciences, Arts et Belles Lettres de Caen*, 1909, p. 315-331.
- Jousset 1867** : M. JOUSSET, Poteries anciennes trouvées près de Bellême, dans *Bulletin Monumental*, 1867, p. 162 et 167.
- Lachastre 1966** : J. LACHASTRE, Les fouilles du Mont-Cabert à Harfleur en 1964, dans *Bulletin de la Société Normande d'Etudes Préhistoriques*, XXXIX, fasc. I, 1966, p. 9-27.
- Lachastre 1974** : M. F. LACHASTRE, *Découvertes gallo-romaines sur le site du Mont-Cabert, Harfleur-Caracotinum*, Mémoire de Maîtrise, Rouen, 1974, p. 19-20.
- Laforge s. d.** : J.-P. LAFORGE, *L'occupation du sol chez les Calètes et les Vélocasses à l'époque gallo-romaine*, Mémoire de D.E.S., Rouen, s. d.
- La Grange 1835** : E. de LA GRANGE, Notice sur les antiquités romaines découvertes en 1834 à Chandai (Orne, dans les propriétés de M. le Comte de Caumont-la-Force), dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, IX, 1835, p. 502-503.
- Lebreton 1888** : M. LEBRETON, Enquête industrielle, dans *Annuaire des Cinq Départements de la Normandie*, 54, 1888, p. 73.
- Lecolley 1966** : N. LECOLLEY, *Le Centre potier de Vindefontaine*, Mémoire de D.E.S., Caen, 1966, p. 9-10.

**Le Pesant 1956** : M. LE PESANT, Découvertes et fouilles archéologiques dans le département de l'Eure depuis la Libération, dans *Annales de Normandie*, 3-4, 1956, p. 352.

**Le Pesant 1958** : M. LE PESANT, Fouilles et découvertes archéologiques, dans *Annales de Normandie*, 3, 1958, p. 48.

**Longuemare 1903** : M. de LONGUEMARE, Enquête scientifique et archéologique, dans *Annuaire des Cinq Départements de la Normandie*, 69, 1903, p. 41.

**Marin 1980** : J.-Y. MARIN, Recherches sur les origines antiques de Caen. Fouilles archéologiques sur le site de l'Ancienne Ecole Normale d'Institutrices, dans *Actes du 105<sup>e</sup> Congrès National des Sociétés Savantes*, Caen, 1980, p. 21-32.

**Mathière 1925** : J. MATHIERE, *La civitas des Aulerici Ebuovices à l'époque gallo-romaine*, Evreux, 1925.

**Mercier 1888** : M. MERCIER, Enquêtes scientifiques, dans *Annuaire des Cinq Départements de la Normandie*, 54, 1888, p. 30.

**Mercier 1984** : T. MERCIER, Site gallo-romain des Grouas à Alençon. Fouilles archéologiques de 1983, dans *Société Historique et Archéologique de l'Orne*, CIII, 4, 1984, p. 17-21.

**Pilet 1983** : C. PILET, Chronique archéologique, dans *Annales de Normandie*, 3, 1983, p. 314.

**Pilet 1984** : C. PILET, Vieux antique (*Araeganauae*, Viducasses), dans *Revue Archéologique de l'Ouest*, 1, 1984, p. 79-80.

**P.V.B.C.A.S.I. 1872** : Procès-verbal de la séance du 5 décembre 1871, dans *Bulletin de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure*, 1872, p. 203-204.

**Renault 1835** : L. RENAULT, Détails sur les constructions antiques découvertes à Chandai chez le Comte de Caumont, adressées à M. le Marquis de la Grange, dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, IX, 1835, p. 512-513.

**Ridem 1903** : M. C. RIDEM, L'industrie potière dans le Calvados (première partie). Poterie de Lison, dans *Annuaire des Cinq Départements de la Normandie*, 9, 1903, p. 192.

**Voisin 1901** : VOISIN, Inventaire des découvertes archéologiques du département de la Manche, dans *Bulletin de la Société Artistique et Industrielle de Cherbourg*, 24 (1900), 1901, p. 17-198.



## DISCUSSION

Président de séance : M. TUFFREAU-LIBRE

**Marie TUFFREAU-LIBRE** : *Jusqu'à maintenant, nous connaissons peu les ateliers normands et leur production ; c'est extrêmement positif de voir qu'il y a une grande quantité d'ateliers, une nuée de petits ateliers qui fonctionnent essentiellement au Haut-Empire, certains d'entre eux étant encore actifs à la fin du IV<sup>e</sup> s.*

**François FICHET DE CLAIRFONTAINE** : *Pour Avranches, nous n'avons trouvé que des couches de rebuts de cuisson, près d'une domus ; l'atelier est sans doute à proximité et reste sans localisation précise. On constate la production de cruches à col en forme de chapiteau mouluré ; on a retrouvé, au sein de ces productions dont certaines sont d'ailleurs vitrifiées, un certain nombre de grands pieds annulaires et des fragments de parois qui dépassent parfois 3 ou 4 cm d'épaisseur. Le lot n'est pas encore étudié, mais l'hypothèse est qu'une partie de la production est constituée d'amphores.*

*En ce qui concerne Saint-Martin d'Aubigny et compte tenu des études récentes sur la céramique du Haut Moyen Age, entre autres sur Vieux, sur la plaine de Caen et un peu sur ce que j'appellerai l'ouest, je suis plutôt favorable à une datation des VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s.*

**Patrick BLASZKIEWICZ** : *Pour Saint-Martin d'Aubigny, ce n'est pas évident !*

**Alain FERDIERE** : *A-t-on une idée sur la diffusion de la céramique du Bessin ?*

**Patrick BLASZKIEWICZ** : *La diffusion de cet ou de ces ateliers se fait, en faible quantité, autour de Bayeux ; une recherche plus poussée reste à faire. Ce qui est intéressant, c'est que la pâte de cette céramique se rattache au proto ou au pré-grès (voyez les vitrines, ici).*

**Alain FERDIERE** : *Pour la publication de cette communication, j'aurai une requête : il faudrait indiquer, dans l'inventaire, le contexte d'implantation de ces ateliers, s'ils sont en pleine ville, en périphérie de ville, dans des agglomérations secondaires, complètement isolés dans les campagnes, liés à des exploitations agricoles, etc. Ce type de précisions serait intéressant.*

**Patrick BLASZKIEWICZ** : *Le problème est qu'il n'y a pratiquement jamais eu de fouille d'atelier suffisamment élargie pour qu'on puisse connaître les contextes chronologiques, morphologiques, etc., à l'exception de Touffreville. Le plus souvent on n'a que des fours isolés. Pour ce qu'on en sait, ce sont généralement des ateliers ruraux, selon deux catégories : à diffusion restreinte et liés à une villa ou à un vicus, et à diffusion régionale.*

**Marie TUFFREAU-LIBRE** : *C'est le cas de figure qu'on retrouve dans toutes les régions : quelques gros ateliers et de très petits, peut-être saisonniers et souvent avec une durée d'utilisation limitée dans le temps.*

**Patrick BLASZKIEWICZ** : *Tout à fait.*

**Pascal VIPARD** : *A Vieux, on doit avoir un tesson, dans un niveau du deuxième quart du IV<sup>e</sup> s., avec une molette proche mais pas tout à fait identique à celle de Deux Jumeaux. Je pense qu'il s'agit de la même production et ce tesson permettrait de remonter un peu la datation.*

**Patrick BLASZKIEWICZ** : *D'accord.*

**Lucien RIVET** : *Comment datez-vous, dans vos régions, des niveaux du deuxième quart du IV<sup>e</sup> s. ?*

**Pascal VIPARD** : C'est daté, dans ce cas, par la mise en phase des 900 couches du site. On obtient une chronologie assez poussée mais qui n'est pas toujours très précise. Lorsque que je donne cette datation, c'est parce que je sais que le contexte est postérieur au percement d'une voie qui est construite à l'époque constantinienne et qu'il n'y a assurément plus d'occupation sur le site vers le milieu du IV<sup>e</sup> s. Mais je ne prétends pas que cette datation est précise à 10 ans près.

**Marie TUFFREAU-LIBRE** : Au sujet de l'atelier qui a produit des "imitations", entre guillemets, de Black Burnished. Je pense que ce terme d'"imitation" sert uniquement à donner un rappel de la forme, dans la mesure où il n'y a pas de filiation ?

**Patrick BLASZKIEWICZ** : Non, il n'y a pas de filiation. On est parti d'une étude qui remonte à quelques années, au cours de laquelle on a constaté qu'il y avait de gros problèmes dans les analyses chimiques et c'est ainsi qu'on a isolé, en fait, des productions locales.

**Marie TUFFREAU-LIBRE** : On verra, cet après-midi, des supposées "imitations" de Black Burnished qui ont un faciès beaucoup plus proche des Black Burnished.

En définitive, il faut souligner le fait, comme tu le dis, que la plupart des ateliers sont supposés, ne sont pas véritablement ni identifiés, ni localisés, ni fouillés. Cela montre le chemin qui reste à parcourir.

\* \*  
\*